HOMMAGE

A S. A. S. MONSEIGNEUR LE DUC D'ORLÉANS.

In freta dum fluvii current, dum montibus umbræ
Lustrabunt convexa, polus dum sidera pascet,
Semper honos, nomenque tuum, laudesque manebunt.

TOI, magnanime Héros, illustre Citoyen, ami de la Patrie, qu'il nous soit permis d'admirer les sentiments de noblesse & la grandeur d'ame qui te distinguent à tant de titres, sur tous les Princes de la terre! Vois la reconnoissance célébrer les bienfaits reçus par ta main protectrice.... Entends l'expression du cœur de la Nation Françoise, s'applaudir des actes de pitié, de commisération, exercés en faveur des infortunés, & reconnoître le Protecteur de l'innocence opprimée!

Après avoir ordonné d'administrer des secours, & multiplié les dons de la générosité, pendant le plus rigoureux des hivers, le sacri-

fice de ton repos & celui de ta fortune t'ont fait proclamer le Protecteur de l'humanité souffrante, l'appui d'une Nation accablée sous le poids des maux de la misere en tous genres.

Pour tant de bienfaits rendus à l'infortune, elle te devoit une Couronne civique, ornée d'attributs analogues aux actes de bonté multipliés en faveur d'un nombre d'indigents, que tes mains généreuses rappellerent à la vie & au service de l'Etat.

Tu viens d'éternifer ton nom par des signes encore plus éclatants, de l'amour & d'un zele le moins suspect pour le bien de la Patrie.

Comme le premier Prince du Sang, tu viens de donner à la France l'exemple digne d'admiration par tous les Sujets de Sa Majesté. Ce désintéressement te donne de nouveaux droits à l'estime & à la reconnoissance publiques.

A l'immortalité vole, ô Prince accompli! Poursuivant tes glorieux projets en faveur d'un Peuple pénétré de tant de sentiments, viens partager la sincérité des vœux que chacun de nous s'empresse d'adresser au Ciel pour ta félicité, celle de ta vertueuse Epouse, & la gloire d'illustres rejetons, dignes du Sang d'Aïeux aussi respectables à la postérité, que frappant les regards de l'Europe étonnée.

ENVOI.

QUAND ſur l'autel de la reconnoiſſance
L'Amour vient d'ériger un trône à la vertu ;
Pere du Peuple, adoré par la France,
PHILIPPE, accepte ici l'hommage qui t'eſt dû.

Prince admiré, digne de l'être,
Objet de l'ardeur de nos vœux,
Pour la gloire d'un ſi bon Maître,
Vivez ! ... tout le monde eſt heureux.
Vivat ! ... *vivat* ! ... *vivat* ! ...

Par M. FRANÇOIS D'., &c.